

Une histoire qui n'a jamais commencé (4) - 1/1

Quand la séduction vous fait dire des mots d'adolescent à l'âge adulte, et faire jouer en vous la mélodie d'un passé voilé et ignoré avec le lycée... Chapitre 4.

Ce jour arriva, et avec un sourire ouvert et convoité j'entamais la journée... Je franchie la porte du lycée, le regard bien posé sur ces différents visages et après un moment d'observation. Mes yeux se remplissent d'émotions. Elle est encore plus réelle qu'elle ne l'a jamais été pour moi. Les écouteurs aux oreilles et toujours avec cette attitude réservée. C'est même à cause de sa nature mesurée qu'elle a peu d'amis. Enfin je me suis tenu à une place un peu éloignée des regards pour mieux l'examiner, et j'attendais. Mais après un moment de réflexion je choisis de lancer un signe du peu simple pour l'avertir de ma présence... Elle prend du temps pour saisir le récit mais elle finit par sourire et cette fois une envie de tout pardonner à mon passé, une envie d'écrire des mélodies sous la lumière des nuits me trottait l'esprit. Je fais de même et délicatement on s'approche de l'un l'autre, et cette fois j'ai eu droit à un regard sensible et attentionné mais qui laissait croire à un regard d'observateur. Elle avait des repères c'est ce qui se libérait de ses paroles et elle n'agissait aucunement par arrogance. D'ailleurs elle avait une voix sublime du peu qui existe, une des choses que je ne retrouvais que peu dans mes rencontres. Je pouvais dessiner le monde à l'envers à ses côtés mais je savais que ma nature ne me le permettait guère, puisque je n'ai jamais aimé les sensations fortes, par inquiétude ? ! Peut être, mais c'est ainsi que j'ai toujours su vivre.

Elle croyait qu'on discutait, ce n'était le cas. La discussion c'est un échange de paroles. Moi j'échangeais un regard contre un regard, un sourire contre un sourire et un souffle contre un autre. C'était ma façon d'exister auprès d'elle. Ma façon d'aimer sa féminité et cette complexité qu'elle savait préserver. La discussion prit fin et on se donne rendez-vous par providence. Assez rassasié je reprenais le déroulement normal des choses, tout en gardant nos caresses du jour par internet mais les choses ne prennent jamais la route qu'on leur dessine.

Les choses évoluent et l'amitié avec "on devenait les meilleurs amis" ou plus précisément "des frères". Un embarras pour ceux qui crayonnent une simple amitié. C'est alors que je me décide d'inhiber mes angoisses et d'arbitrer avec ces sentiments que j'ai toujours préféré déloger ; lui dévoiler certes des sentiments mais ce n'était de l'amour, peut être satisfaire ce désir ardent de me prouver que je suis capable de la séduire, la séduire sans pour autant s'engager... Ne m'en veux pas pour ma nature c'est ainsi que je me retrouve aisé, d'ailleurs j'ai toujours considéré, que séduire une femme, est à la portée du premier imbécile, mais qu'il fallait aussi savoir rompre; c'est à cela qu'on reconnaît un homme mûr. Je songeais alors à une façon simple et délicate à la fois pour lui refouler mes doutes envers elle. Alors j'ai préféré patienter, patienter qu'elle se connecte pour opiner à mes sentiments. Je connaissais le moment idéal à tout cela alors je me suis fait une joie à l'attendre dans la soirée. Elle est là. Je tremble dans sa présence mais je me ressaisie et je laisse place à cet homme sentimental mais juste le temps de la séduire...